

Le système des études de postes.

Chaque poste de travail (sur la chaîne ou sur une machine) est « coté », c'est à dire qu'il est étudié en fonction d'un certain nombre de critères (pénibilité du travail, risques, nuisances, « responsabilité » ...). A titre d'exemple, le risque de mort vaut deux fois plus de points que le risque d'avoir un œil arraché ; mais il vaut moins de points que le risque de causer des dommages au matériel.

Chaque poste se voit ainsi affecté d'un certain nombre de points.

Celui-ci détermine le taux horaire de base qui lui-même entraîne le classement du travailleur dans telle ou telle classe.

Si un OS change de poste, son taux horaire (c'est à dire son salaire) change si le nouveau poste a une cotation différente de l'ancien. Ce changement peut être une diminution ou une augmentation (le 2ème cas est évidemment rare...).

En moyenne, en avril 71, un travailleur de Renault gagne par mois (salaire net, primes comprises) :

| | | |
|-----------------------------|---|------------|
| * s'il est OS | : | 130 000 AF |
| * s'il est professionnel | : | 160 000 AF |
| * s'il est dans les bureaux | : | 210 000 AF |
| * s'il est cadre | : | 480 000 AF |

Le jeudi 29 avril, soit près d'un mois après le début de l'action, une grève de solidarité avec ceux du FF est organisée au Mans. Au cours de ce débrayage d'une heure, les OS du FF parcourent l'usine. Ils appellent tous les autres travailleurs à les rejoindre dans l'action.

A l'issue du débrayage de solidarité, les travailleurs ne reprennent pas le travail. A 18 heures 30, la grève illimitée avec occupation est votée. La revendication mise en avant : pas un OS au-dessous de 150. Le lendemain à 5 heures, l'équipe du matin (3000 ouvriers) rejoint l'équipe du soir dans la lutte par une large majorité dans un vote à main levée .

Et pourtant, en arrivant à l'usine, les travailleurs du Mans avaient pu lire dans un tract distribué par la CGT :

« Comment continuer la lutte ? »

Plusieurs formes de lutte sont à notre portée : lutte par secteur, grève tournante, de 24 heures ou illimitée ...

A la CGT nous ne condamnons pas plus une forme de lutte qu'une autre ...

Nous avons gagné des avantages non négligeables avec des grèves illimitées, mais nous avons eu des échecs cuisants.

Mais un autre tract était également distribué : « L'ÉTINCELLE », le bulletin de la cellule Renault- Le Mans de la Ligue Communiste. Ce tract, intitulé « Tous en grève jusqu'à satisfaction de la revendication », appelait tous les travailleurs à la grève.